

# Histoire d'un orgue d'origine royale

Par Alain Gillouard

***Economiste-statisticien de formation (Université de Rennes) , notre Compagnon Alain Gillouard, Chevalier de l'ONM, a occupé jusqu'en 2022 les fonctions de Directeur Général des Services du Département d'Ille-et-Vilaine (plus de 4300 agents ; un budget annuel de 1,3 milliard d'euros). Organiste et actif Président de l'Association « La Chorale et les Amis de l'Orgue de Saint-Martin de Rennes », il poursuit désormais des travaux de recherche sur l'histoire d'un instrument inauguré par Louis XIV pour la Chapelle du Roy au Château de Versailles ainsi que sur l'œuvre des facteurs d'orgue Clicquot comme sur la reconstruction par Cavaillé Coll en 1873, voilà 150 ans. La reconnaissance de l'instrument de l'Eglise rennaise située rue de Saint-Malo par les Monuments Historiques figure parmi ses légitimes efforts.***

Quand Arte décide de réaliser le remarquable documentaire « chercheurs d'orgues » diffusé en 2022 sur les orgues en Europe, il introduit le sujet par les claviers et le buffet de la chapelle du château de Versailles. Quand Stéphane Bern consacre un épisode de « Secrets d'histoire » à Mozart, il démarre son émission par faire sonner l'orgue de la chapelle du château de Versailles ! Pourquoi une telle fascination ?

- Sans aucun doute parce qu'il a été construit pour le château de Versailles ;
- Certainement pour son buffet ; un orgue comprend la partie instrumentale - l'instrument orgue proprement dit et la partie architectural - le Buffet. Celui de la Chapelle, toujours à la Chapelle, particulièrement orné d'or et de sculptures a été créé par Jules Ardouin-Mansart (architecte des bâtiments) et est classé Monument Historique ;
- Sans doute aussi parce que les plus grands facteurs d'orgue français y ont apporté leur talent et leur art ;
- Incontestablement parce que cet instrument a vécu l'Histoire de France ; de la fin de vie d'un Louis XIV malade, devenu très pieux, au Général Mac Mahon en 1875 pour une rentrée de l'Assemblée nationale ; en passant par Louis XV ou bien encore Marrast en 1848 à l'occasion d'une séance de l'Assemblée constituante ;
- Sans aucun doute enfin parce qu'il a été joué par les plus grands du monde de la musique d'orgue : François Couperin (1668-1733), Louis Marchand (1669-1714), Louis-Claude Daquin (1694-1772) quand l'instrument était signé Clicquot et installé dans la Chapelle du château de Versailles ; Charles-Marie Widor (1844-1937), César Franck (1822-1890), Charles Gounod (1818-1893), Alexandre Guilmant (1837-1911), Camille Saint-Saëns (1835-1921) ou bien encore Marcel Dupré (1886-1971) quand l'instrument était signé Cavaillé-Coll et toujours installé à la chapelle du château de Versailles.
- Les établissements Gonzalez (1937) sont chargés par Norbert Dufourcq, alors Président de la commission nationale des orgues classés, de construire un orgue entièrement neuf pour la chapelle du Palais. Norbert Dufourcq ne se doutait pas qu'il

venait de faire deux grands heureux : le chanoine Inry, titulaire des grandes orgues de « l'église métropolitaine de Rennes » et le jeune abbé Yves Legrand (1910-2007) qui lui succédera plus tard à la tribune de St-Pierre de Rennes. En effet à la même période, les deux prêtres battaient le pavé parisien à la recherche d'un instrument destiné à la formation des élèves du petit séminaire de Châteaugiron en Ille-et-Vilaine.

Les bouleversements sociaux et démographiques allaient conduire à la fermeture du séminaire en 1973. Sur proposition de l'abbé Legrand, l'orgue devenu inutile à Châteaugiron, fut installé en 1974 par Yves Sévère (facteur d'orgue renommé du XXIème siècle) dans la tribune de l'église Saint-Martin de Rennes. Vingt ans après, en avril 1993, le curé de la paroisse, l'abbé Leroux, avait été fortement intrigué par une visite d'experts venus de Paris. Ces derniers étaient venus prendre quelques mesures en vue de parfaire une reconstruction à l'identique de l'orgue Clicquot pour la chapelle du château de Versailles (inauguré en 1995). L'instrument Gonzalez de 1937 à 1995 totalement neuf a peu servi finalement car ne répondant pas ou plus aux attentes des musiciens de la chapelle du château de Versailles. De cette visite parisienne, le curé avait eu l'intuition qu'il devenait nécessaire pour l'église Saint-Martin de Rennes d'effectuer une remise en état de cet instrument au passé probablement riche.

L'orgue fut démonté en 1998 dans un double objectif : redonner à l'instrument une nouvelle jeunesse après 25 ans d'installation mais surtout 60 ans sans travaux majeurs ; réinstaller deux jeux d'anche à la pédale. Les travaux de restauration furent confiés à Alain Léon (notre actuel facteur d'orgue qui entretient par ailleurs de prestigieuses grandes orgues à Paris comme par exemple à Saint-Eustache ou bien à la Basilique Cathédrale Saint-Denis) pour la partie restauration et mécanique, et à Yves Sévère, pour la partie ajout d'anche au pédalier.

Le démontage de l'orgue allait apporter une grande récompense. Non seulement nous découvririons que l'orgue comprenait une centaine de tuyaux anciens dont 51 tuyaux en bois de chêne de Clicquot du XVIIIème siècle, mais de plus, l'ensemble des sommiers portait la signature des trois Clicquot, Robert (1711), Louis-Alexandre (1736) et François-Henry (1763).

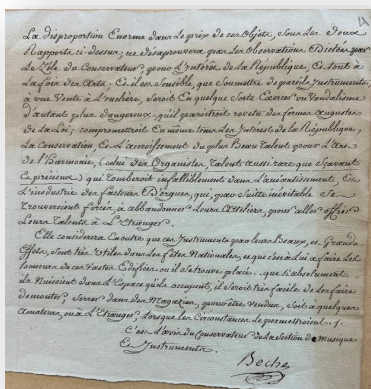
C'est Jean Guillou, un des plus grands organistes contemporains au Monde, qui inaugura magistralement l'orgue restauré en décembre 1999. De nouvelles recherches sur la « généalogie » de l'ancien orgue de la Chapelle du Château de Versailles nous conduisirent à publier les calques reproduisant strictement l'agencement intérieur des sommiers anciens et ainsi d'approcher plus finement la composition d'origine de l'instrument de Robert Clicquot.

Avec ces révélations, rendues possibles grâce au travail d'expertise du facteur d'orgue Alain Léon, et aux travaux de recherches que j'ai menés successivement aux archives de Paris (archives nationales), de Versailles (archives municipales, bibliothèque centrale), de Rennes (archives diocésaines et archives départementales), il devenait incontournable de présenter l'histoire de cet orgue en la démarrant le 15 avril 1711 jour du « parfait paiement » à Robert Clicquot par le Roi Louis XIV, en contrepartie de la livraison définitive de l'orgue que le célèbre artisan venait de construire à la demande du Roi pour la toute



nouvelle chapelle du Palais de Versailles. François Couperin, organiste de la chapelle, dit le Grand, pouvait s'en donner à cœur joie sur les claviers enchâssés dans le magnifique buffet Hardouin-Mansart. Il lançait ainsi une longue lignée d'organistes et de musiciens prestigieux qui firent vibrer tuyaux, sommiers et claviers de notre orgue. Même le très jeune Mozart fit résonner les sommiers et tuyaux anciens que nous possédons à Rennes devant le Roi Louis XV, le temps d'une tournée parisienne, le 1<sup>er</sup> janvier 1764. Poursuivant mes recherches, j'ai récemment (été 2023) consulté les archives du citoyen Bèche, conservateur du patrimoine qui en 1795, sur commande expresse du Ministre des Finances de l'époque, sauva cet orgue d'une vente aux enchères des différentes parties qui le composent, au double motif que « *cet orgue doit être regardé comme un chef d'œuvre...* » et que vendre les grandes orgues de Versailles serait « *du vandalisme...* » et détruirait la facture d'orgue française qui n'aurait alors d'autre choix que de partir à l'étranger, entraînant de fait la disparition de nombre de grands musiciens...

D'une certaine manière, ce courageux citoyen Bèche avait à sa façon initié le « *made in France* »... Sans



Archives municipales de Versailles

cet avis d'expert que le Ministre des Finances suivit, il n'y aurait probablement pas eu d'histoire de l'orgue aussi prestigieuse à Versailles et a-fortiori à Rennes ! On peut également en déduire que la facture d'orgue française ne seraient probablement pas aussi rayonnantes qu'aujourd'hui ! De cette expérience, il faut enfin retenir qu'en

France, le service public des archives est remarquable d'accès et de compétences. C'est indéniablement la richesse d'une nation.

Comme nous l'avons écrit plus haut, le Buffet de l'orgue de la Chapelle du château de Versailles n'a jamais quitté le lieu pour lequel il fut construit. De l'Instrument orgue des Clicquot du 18<sup>ième</sup> siècle restent aujourd'hui à la Chapelle de Versailles, un jeu de *plein jeux* qui se trouve dans l'orgue entièrement neuf des facteurs Boisseau-Cattiaux (1995), et le jeu de doublette d'origine, inutilisable, conservé dans un placard du château.

A l'église Saint-Martin de Rennes, nous disposons d'une centaine de très beaux tuyaux et de l'ensemble des sommiers Clicquot (le sommier est la pièce fondamentale de la mécanique de l'orgue par laquelle l'air est distribué dans les tuyaux). Nous détenons aussi plus de la moitié de la partie résonnante (tuyaux) et de l'ensemble de la mécanique Cavallé-Coll (soufflerie, registres, tirasses, abrégés, console...). Cavallé-Coll est à cette époque au faite de sa gloire, de son art. « *Facteur d'orgues de grand mérite, il est un mécanicien habile, un physicien distingué (il va breveter l'invention de la scie circulaire ; il va aider Foucault à mesurer la vitesse de*

*a lumière...), et un génie auquel l'art, l'industrie et la religion doivent une égale reconnaissance* » pouvait-on lire en 1870.



Bibliothèque centrale de Versailles : fin 19<sup>ème</sup> siècle

C'est en 1873 que ce facteur d'orgue est chargé par l'Etat de concevoir, en transformant profondément l'existant, un orgue pleinement adapté aux exigences esthétiques du moment. C'est du reste le deuxième fait majeur, avec l'expertise du citoyen Bèche, qui explique l'arrivée de notre instrument en Bretagne. Cavallé-Coll avait du génie mais il faut bien reconnaître que l'installation devant le buffet, tout couvert d'or et d'ornements, de la console en bois de chêne qu'il avait construite en sortant les claviers de l'intérieur de l'instrument a eu tôt fait d'exaspérer les amateurs d'art. Cela, amplifiant les polémiques sur les choix sonores du facteur d'orgue que musiciens et experts savent nourrir à plaisir quelles que soient les périodes...Widor, qui a inauguré cet orgue avec Saint-Saëns s'est battu en vain pour conserver l'orgue Cavallé-Coll à la Chapelle du château. Il en a été décidé autrement... Pour notre plus grand bonheur !



@ Photo Jean-Philippe Millot

Comme tous les orgues, il a été transformé au fil de ces trois siècles lors de restaurations et, de ce fait, porte les marques des vicissitudes de l'histoire, du progrès technique et de l'évolution des goûts artistiques.

C'est pour toutes ces raisons qu'avec l'association des amis de cet orgue, nous nous mobilisons pour obtenir la Protection des Monuments Historiques, laquelle serait la reconnaissance d'Etat que cet instrument se révèle être un grand témoin de l'Histoire de France, du grand Art de la facture d'orgue française, du génie et de la virtuosité des plus grands organistes français de ces derniers siècles.

**Alain Gillouard.** Titulaire de l'instrument ; Président de l'association « *la chorale et les amis de l'orgue de l'église Saint-Martin de Rennes* ».

*Pour en savoir plus et nous soutenir dans nos travaux et dans la maintenance de cet instrument qui relève du statut patrimonial privé :*

[www.orgue-saint-martin.org](http://www.orgue-saint-martin.org)